

# Le Courrier des Opelousas

Vol. XXV.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., Samedi, 13 Juillet 1878.

No. 40.

## OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 13 JUILLET, 1878.

Nous sommes autorisés à annoncer M. LAURENT DUPRE comme candidat pour Juge de Paix, sous la nomination de la Convention du parti Démocrate-Conservateur qui se réunira le 27 Juillet à Opelousas.

Nous sommes autorisés à annoncer le Dr. W. A. ROBERTSON, le titulaire actuel, comme candidat pour le Sénat de l'Etat, de la part de ce District, sous la nomination de la Convention convoquée par les Comités du parti Démocrate-Conservateur pour le 27 Juillet, 1878, à Opelousas. [Payé.]

Nous sommes autorisés à annoncer le Dr. Z. T. YOUNG, comme candidat pour la Législature, sous la nomination de la Convention du parti Démocrate-Conservateur qui doit se réunir le 27 Juillet, à Opelousas. [Payé.]

Les pommes de terre se vendent dans nos rues à cinq cents le gallon. Nous avons entendu dire qu'on les offrirait à 75 cents le baril.

Des 41 délégués élus jusqu'à présent par les diverses paroisses à la Convention d'Etat, 26 sont en faveur d'un Convention Constitutionnelle, 9 contre et 6 n'ont pas reçu d'ordres à ce sujet.

No votez pour personne comme délégué à la Convention de Paroisse qui ne se déclarera sans équivoque en faveur d'une Convention Constitutionnelle.

A Louer.—Une grande résidence à deux étages, jardin, verger, &c., dans la ville d'Opelousas. S'adresser au bureau du Courrier.

No votez pour personne comme membre de l'Assemblée générale qui ne se déclarera sans équivoque en faveur d'une Convention Constitutionnelle.

Tant que nous aurons à payer les salaires élevés fixés dans la Constitution de 1868, et tant que nous aurons une nuée d'officiers inutiles à maintenir dans l'oisiveté, nous serons écrasés d'impôts. Débarrassons-nous de cette constitution en convoquant une Convention pour en former une autre plus propre à notre condition et à nos besoins actuels. Votez pour une Convention Constitutionnelle.

Les Peaux Rouges.—Portland, Oregon, 6-La dépêche suivante, adressée par N. B. Sinnott, a été reçue en date du 6 : Les conducteurs de diligences qui arrivent de Carson, rapportent que les Indiens se sont retranchés à vingt-cinq milles de ce village et attendent les troupes du général Howard pour leur livrer bataille.

Les forces de Howard sont attendues le 5. Il y a environ 1600 Indiens, dont 1000 sont armés. Le général Howard a ordonné au général Wheaton de louer un bateau à vapeur, d'y transférer des pièces d'artillerie et de faire la patrouille de la rivière Columbia, afin d'empêcher les Indiens de traverser.

Portland, 8.—Le gouverneur Chadwick, actuellement à Umatilla, télégraphie ce qui suit, en date du 7 : "Les cinquante volontaires commandés par le capitaine Sperry ont été mis en déroute hier, à Willow Springs, trente milles au sud de Pendleton. Sperry a été tué et presque tous les hommes ont été tués et blessés. On assure qu'il n'en reste plus que sept sur cinquante."

Parlant du Congrès qui vient de se réunir à Berlin, M. Gentil, du Louisiana s'exprime ainsi : C'est Bismark qui préside.

Car, depuis Sadova et Sedan, il ne se fait rien en Europe sans la volonté de ce personnage. L'argument Krupp ayant déplacé la morale.

Bismark préside donc et fait les honneurs chez lui. Berlin a de bons hôtels, d'excellente bière, de la choncorde supérieure et du vieux Johannisberg.

Les pincipotentaires étrangers sont un nombre de quinze, chaque envoyé porte le costume officiel de son pays. Si l'Allemagne triomphe avec Bismark, la France peut se rejouer et braver son vainqueur, car sa langue, ou sa langue, louisianais, que vous paraissez dédaigner est la langue favorite de la diplomatie européenne. Rejoignons-nous et puisse-t-elle devenir un jour la langue universelle des peuples régénérés.

Le charbon sévit d'une manière épidémique dans notre paroisse et semble s'attaquer plus particulièrement à la race chevaline et bovine. Le parcourant la prairie, nous avons rencontré des carcasses d'animaux épars çà et là. Nous apprenons qu'il y a déjà en plusieurs cas dans notre petite corporation. Le fils du docteur Young a perdu récemment un jument de prix. Prenez vos précautions, habitants, car le charbon étant contagieux, il est très-important de couvrir à la peau de l'animal atteint.—Médical et Abbeville.

La canne pousse sous les torrents de pluie que le ciel a répandus cette semaine, mais voici qu'un ennemi patraque et la dépouille de toutes ses feuilles, une dépouille torse qu'on compare à celle du coton, *ermys worm*. Un champ de 50 à 60 acres est ainsi dévasté à St-Charles. Bien que cette chenille ne touche qu'aux feuilles, la plante elle-même doit souffrir dans son développement et sa maturation.—Méschacébé.

Une nouvelle merveille, voisine de "Mammoth Cave," mais beaucoup plus vaste, et déjà explorée sur une longueur de 22 milles, la "Grand Crystal Cave," a été découverte près de Glasgow Junction, Kentucky.

Nous lisons dans l'Abéille de la Nlle-Orléans du 7 : Il est parti hier soir, pour le Péni-tencier de Bâton-Rouge, 35 prisonniers, dont 23 nègres et 7 blancs.

Le 30 juin, à St-Louis, deux corps de police se sont battus dans les rues, et plusieurs individus ont été tués.

La nouvelle de la mort de l'empereur du Maroc est démentie.

## Trombe Effroyable en Chine.

2000 MAISONS DETRUITES.

Le 11 avril, dans l'après-midi d'un mardi, une trombe d'une violence vraiment effroyable a couvert de ruines et de débris Canton et ses faubourgs, Sham-min, résidence habituelle des Européens, et plusieurs villages situés sur les rives du Si-Kiang ou fleuve Jaune.

En moins de six minutes, le météore a jonché la terre des débris de deux mille habitations, englouti dans les eaux soulevées du fleuve un nombre infini de barques et fait périr de mort violente dix mille habitants environ.

Il y a eu insuffisance de cerneils dès le commencement des fouilles, à Canton dans cette ville où il y a des magasins et s'avancent de l'après-midi lorsque le tonnerre, précédé d'éclairs très-vifs, se fit entendre; le ciel devint tellement noir que dans plusieurs maisons on alluma les lampes. A deux heures, une forte pluie mêlée de grêlons, gros comme des noisettes, tomba; elle fut suivie d'un vent violent du sud-ouest qui défonça les fenêtres de plusieurs édifices, et fit sombrer quelques sampans ou embarcations entrant au port toutes voiles dehors.

A trois heures, dans la direction du sud, et s'avancant en zigzag sur la rivière, on vit une énorme trombe qui, dans son tourbillon rapide, engloutissait les bateaux qu'elle atteignait. De là le météore passa sur Ottonan, rasa Sham-min, s'abattit sur les maisons du faubourg ouest de Canton et alla disparaître à quelques milles de la ville, ravageant encore avant de se dissiper, les villages de Shun Thauk et de Fat-shan.

Pas un Européen—et les étrangers sont nombreux à Sham-min—n'a péri. Mais les nombreux établissements commerciaux, leurs maisons de plaisance ou en leurs toitures enlevées et si bien dispersées qu'on ne sait ce qu'elles sont devenues. L'église a été ébranlée, et les seules maisons européennes totalement préservées sont celles de MM. Vogel, Birley, Chalmers, Sampson et Archdeacon Gray.

Les belles promenades plantées de banyans, et avec elles leurs frais ombrages, délices de la colonie pendant les ardeurs de la canicule, ont disparu. Les racines de ces arbres énormes s'élevaient maintenant, dénudées pileusement vers le ciel.

Quelques minutes après le passage de la trombe, le feu éclatant dans Canton sur quatre points différents, et trois cents maisons devenaient la proie des flammes. Des volcans—et ils sont nombreux dans la ville des Palmes—profitèrent de cette conflagration pour commettre des vols et des brigandages. Les plus mauvais d'entre eux arrachèrent à de pauvres gens ruinés par le feu et l'ouragan le peu d'argent que ces infortunés avaient pu sauver.

Des milliers de "curieux" vinrent aussi en toute hâte de Canton à Sham-min pour "voir" dans quel état pourraient bien se trouver les riches entrepris des étrangers. Il n'y eut heureusement de leur part aucune tentative de vol.

Dans la crainte d'une attaque de nuit, le conseil anglais avait fait demander au vice-roi de Canton des troupes. Son Excellence, avec une promptitude dont il faut lui savoir vraiment gré, envoya tout de suite une garde de cent Braves commandés par deux majors. Officiers et soldats ont été joyeusement tenus en surveillance toute la nuit par les caisses de cigares de MM. Vogel et les paniers de vin de champagne que Français, Anglais, Suisses et Allemands s'empressèrent de leur apporter.

Le vice-roi de Canton, Son Exc. Lin, a été bien près de perdre deux fois la vie.

Dans l'après-midi de ce jour fatal, Lin était sorti deux fois de son palais avec un brillant cortège pour aller prier sur le cerneil de So Ting Fou, dernier gouverneur du Fleuve Jaune, et se prosterner devant les tablettes des ancêtres du défunt, et visiter officiellement sa famille et deuil.

Lorsque le cortège arriva non loin du temple de Mun-Cheong, l'ouragan se déchaîna avec une telle force, que le vice-roi fut contraint de s'y réfugier. Mais, comme il y avait déjà dans l'intérieur de la pagode une foule compacte, il n'y resta que quelques instants, et revint à Yamen-Son sans se rendre à la résidence de So-Ting-Fou qui n'était pourtant pas très éloigné de là.

Cinq minutes après le départ du vice-roi, le temple et le palais de feu So-Ting-Fou s'élevaient écumants, dans le premier, la foule qui s'y était réfugiée, et dans le second, le cerneil de So-Ting-Fou avec sa famille réunie en prière.

Une petite rue mal famée, résidence des prostituées de Canton, et voisine du temple, a été le théâtre d'un grand éboulement et d'agonyes horribles. Une des murailles de l'édifice sacré, muraille si battue et si couverte entièrement la petite rue de ses débris. Cent femmes environ ont été écrasées du coup, et cent autres ont également péri par asphyxie, comme un sauvetage immédiat ne fut possible, tant la terreur était générale, personne ne songea à porter secours à ces malheureuses, dont les appels déchirants se firent longtemps entendre.

A Fatshan, petit village sur les deux rives du fleuve Jaune, les pertes ont été également considérables. La population de Fatshan est pauvre, elle habite de légères maisons en bois élevées sur pilotis. Après le passage de la trombe, l'emplacement où s'élevait la petite ville était aussi net que si l'on n'y eût jamais bâti.

Un missionnaire, habitant Fatshan, raconte qu'il a été émerveillé de l'in-

soncience avec laquelle la population a supporté ce désastre. "J'ai vu, a-t-il dit, des centaines de pauvres diables cherchant les débris de leurs habitations avec un angoirred indescriptible. Des femmes, des enfants me suivaient dans ma promenade au milieu de ces ruines me regardant en souriant, et me montrant, avec une sorte de jactance, les endroits où des familles entières avaient péri."

## Manufacture d'Huile de Graine de Coton.

Messieurs Gates et Davis font des progrès rapides dans la construction de leur manufacture d'huile de graine de coton, de manière à être prêt pour la récolte de cette année.

Leur moulin à coton à vapeur qui sera le plus grand et le plus parfait de la paroisse, sera arrangé de manière à recevoir les récoltes des petits planteurs comme des grands.

Ces messieurs offrent à prendre le coton en grains, à le passer, à l'emballer, à l'expédier à la fois les habitants le désireront, et ne demandent que la graine en paiement de leur travail et de leur dépense.

Cette offre nous semble être la plus libérale que l'habitant puisse désirer, et sans aucun doute, attirera une grande partie de la récolte de coton des environs.

Les propriétaires du moulin achètent aussi le coton au prix de la ville, moins les frais d'expédition.

Il y aura aussi dans le même établissement un moulin à broyer les os, destiné à fournir aux planteurs de bonne engrais d'une qualité supérieure, et d'un prix plus bas que celui de la ville.

Les os, qui valent de 12 à 15 piastres la tonne, pourront être ramassés par des hommes ou des enfants dans leurs moments de loisir; ce qui sera une source nouvelle de revenus pour le pays, et créera une industrie nouvelle d'une matière première, qui jusqu'à présent, n'avait jamais été utilisée.

Nous osons prédire un succès mérité à nos concitoyens courageux qui sont pour ainsi dire les planteurs de l'industrie manufacturière dans ce pays et ont fait manufacturier dans ce pays et ont fait manufacturier de tout genre. La nature a traité les habitants des Attakapas en enfants gâtés—tout y vient, tout y prospère; vous n'avez qu'à étendre la main pour ramasser les trésors qui abondent autour de vous et à les adapter aux différents usages de la vie.

Sortez de vos coffres-forts à capitaux craintifs et paresseux; convertissez vous en manufacturiers; faites nous entendre d'un bout du village à l'autre le sifflet de la vapeur, qui est comme le signal de ralliement des hommes civilisés du XIXe siècle.—Journal d'Abbeville.

## La Population Actuelle de Londres.

Voici quelques renseignements assez curieux empruntés à une statistique anglaise, publiée récemment sur la ville de Londres.

La ville de Londres couvre actuellement une superficie de 700 milles carrés. On y compte plus de 4 millions d'habitants, et dans ce nombre 100,000 étrangers de tous les points du globe. La statistique à laquelle nous empruntons ces détails prétend que Londres renferme plus de catholiques que Rome même, plus de juifs que la Palestine, plus d'Irlandais que Dublin, plus d'Écossais qu'Edimbourg, plus de Gallois que Cardiff (pays de Galles).

A Londres, on compte une naissance toutes les 5 minutes, et 1 décès toutes les 8 minutes. Ses rues, qui constituent une longueur de 7,000 milles anglais, sont en moyenne le théâtre de 7 accidents par jour.

La population y augmente tous les jours de 125 âmes, soit 45,000 par an.—Les registres de la police y constatent l'existence de 117,000 malfaiteurs tous les ans; on y arrête 35,000 individus pour ivrognerie.

Parmi les exposants de cette année, on compte un jeune peintre de beaucoup d'avenir et qui doit son talent à lui-même, car, fils d'un cultivateur anvernois et débarqué à Paris sans un sou, il vit aujourd'hui fort largement de sa palette.

L'autre jour, dans l'atelier de ce "fils de ses œuvres," quelques amis admireraient un tableau représentant Adam et Ève. Tout à coup la porte s'ouvrit et le papa d'Anvergne apparut. Veste de gros drap, chapeau à larges bords, souliers à semelles clouées... Tout y est, même l'accent.

On s'embrasse et le dialogue s'engage : —Bonjour mon ficher.

—Bonjour papa.

—Qu'êches tu à faire là ?

—Un tableau.

—Ça représente ?

—Adam et Ève... il n'est pas terminé. Je voudrais mettre derrière le premier homme et derrière la première femme deux arbres allégoriques appropriés à caractère de leur sexe respectif... J'ai bien trouvé pour Adam... c'est un chène... signe de force... Mais pour Ève ?

Pour Ève, s'écrie l'anvernois, c'est bien simple !... Paicheux la femme jaccasse toujours... mets-la à pied d'un jaccacé !

Une famille canadienne du village de Saint-Benoit, nommée Drouin, a en outre autres rejetons deux jumelles plus étroitement unies encore que les jumelles les frères Siamois. Ces deux personnes distinctes par le haut du corps, et c'est une seule personne par le bas. Il y a deux têtes, quatre bras, deux bustes; mais à partir du haut des cuisses les deux corps se confondent en un seul, supporté par une seule paire de jambes. Cet assemblage monstrueux a la forme d'un V capital. Cet être double âgé de 5 mois, vivant et apparemment bien portant, a été importé à New-York et est exhibé dans la bibliothèque de l'Aquarium.

On signale, dans le cours du hant Missouri, la plus forte crue qu'il y ait eu depuis l'année 1844.

Le docteur James C. Ayer, célèbre par ses médicaments patentés, est mort le 3, à Ayerville, Massachusetts.

## MARCHANDISES De Printemps et d'Été.

Le soussigné a en mains un grand assortiment de MARCHANDISES SECHES, CHAUSSURE, FAYENCE, ETC.,

Qu'il offre aux prix les plus minimes du marché!

Toutes mes marchandises sont cotées aux chiffres les plus bas et à la portée de tous! Venez examiner mon stock.

C. L. BENJAMIN, Rue Dumaine, vis-à-vis M. F. Munzshheimer, Opelousas, Lne.

## ARE YOU GOING TO PAINT? THEN USE MILLER BROS' CHEMICAL PAINT.

Ready for use in White and over One Hundred Different Colors, made of strictly prime White Lead, Zinc and Linseed Oil Chemically combined, warranted much Handsomer and Cheaper and to last TWICE AS LONG as any other Paint. It has taken the FIRST PREMIUM at twenty of the State Fairs of the Union, and is on MANY THOUSAND of the finest houses in the country.

Address, MILLER BROTHERS, 29, 31 & 33 St. Clair Street, Cleveland, Ohio.

SAMPLE CARD SENT FREE.

## SOURCES DE LA POINTE-AUX-LOUIS.

Le Propriétaire, ayant reconstruit et amélioré considérablement cet établissement, informe respectueusement le public de cette paroisse et de celles avoisinantes, qu'il est aujourd'hui préparé à recevoir confortablement ceux qui le plaisir ou la recherche de la santé voudront conduire à cette retraite d'été.

Ses sources étant depuis longtemps connues par la vertu de leurs eaux M. Miller croit qu'il serait superflu aujourd'hui de citer les maintes et maintes cures extraordinaires opérées par l'usage de ces eaux en hygiène et autrement.

Plusieurs nouvelles maisons de bains, et autres bâties à louer aux personnes qui désiraient se nourrir eux-mêmes, ont été construites. Mme. Miller s'occupe spécialement des besoins des dames. La table sera abondamment fournie, et le propriétaire est déterminé à faire de ces sources une retraite d'été de première classe.

G. MILLER, Propriétaire, St. Landry, 1er Juin 1878.

## Il a été arrêté comme Epave.

PAR le soussigné vers le commencement des mois derniers, à la Prairie Basse, un cheval arabe de 8 ans, couleur bai foncé, front blanc, les pattes de derrière blanches, et marqué à l'épau gauche S-E. Ce cheval a été trouvé errant dans le voisinage, sellé et bridé, et suivi par un petit chien. Le propriétaire est prêt de venir prouver sa propriété, payer les frais et l'emmenner.

FRANK JOHNSON, chez Jos D. Gouar, 22 Juin 1878.

## Il a été arrêté comme Epave.

PAR le soussigné à l'âge de la Chaudière, en cette paroisse, vers le 16 Juin courant, un cheval d'âge, couleur gris, âgé d'environ 12 ans, couleur baillé, avec une tache blanche au bout du nez et une dans le front, les pieds de derrière blancs, marqué sur la fesse gauche d'un T et d'un B joints ensemble. On peut voir la marque au bureau du COURRIER. Le propriétaire est prêt de venir prouver sa propriété, payer les frais et l'emmenner.

PHILEAS DEBBANNE, 22 Juin 1878.

## Victor Breuillé, fils, MAÇON ET CHARPENTIER.

FAIT toute espèce d'ouvrage compris dans ces deux métiers au prix le plus modéré qu'il est possible de désirer. S'adresser à MM. J. & A. Perridon, ou à Mr. W. A. Sandoz, pharmacie Mayo, ou à une résidence chez Mr. Grégoire, marchand de meubles, rue Main, Opelousas, Lne.

## CIRAGE PERFECTIONNE.

APPLIQUE aux toiles cirées pour imperméabiliser les rideaux et coussins de voitures, que nous pouvons recommander comme étant le meilleur tout nous nous sommes servis Nous en ferons usage moyennant une faible rétribution additionnelle. Dans tous les ouvrages de ce genre, faits à l'atelier de voiture de S. P. Clark, Opelousas, on peut en voir des spécimens.

JOS. GIBBS, Opelousas 7 Août 1875. 44tf

## L. I. TANSEY, Attorney at Law, OPELOUSAS, LA.

Prompt attention given to collection of claims.

## AVOCAT.

Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations.

## BOIS DE CONSTRUCTION.

Le soussigné vient d'établir dans la ville d'Opelousas, un Dépôt de Bois de Construction, comprenant Bois Travaillé, Plancher, Pontes, Chassis, Persiennes, Encadrements, etc. Tout espèce d'ouvrage de charpenterie fait à des prix très modérés. La construction des Citernes une spécialité.

V. BOURDIN, Envoier des rues Grôlée et Market, Op. avril 14.

## E. A. BODEMULLER, Barbier.

AYANT récemment ouvert un Salon de Barbier, rue Main, entre le magasin de D. Roos et celui de Munzshheimer, est prêt à servir ceux qui voudront se faire faire la barbe, couper les cheveux, nettoyer la tête &c. Il sollicite de l'encouragement de ses amis et du public. Ses prix sont très modérés.

Opelousas 15 Juin 1878. 40tf

## A VENDRE.

Un moulin à sucre avec un jeu de petits rouleaux et de petites caudrières avec la bâtisse. Aussi, une presse à coton au grand complet. S'adresser au magasin de Sol. Isaac, à Opelousas, ou au bureau du Courrier. 7 juillet

## KENNETH BAILLIO, VOCAT.

Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [Sept. 3 1876. 471]

## L.S.L. A SPLENDID OPPORTUNITY

WIN A FORTUNE!

MONTHLY DRAWING

Tuesday, Aug. 13, 1878.

## STATE LOTTERY COMPANY.

This Institution was regularly incorporated by the Legislature of the State for Educational and Charitable purposes, in 1868, with a capital of \$1,000,000, to which it has since added a reserve fund of \$350,000.

It will take place monthly.

It Never Scales or Postpones.

Look at the following Distribution:

Capital Prize---\$30,000.

100,000 Tickets at \$2 Each, Half Tickets, \$1.

LIST OF PRIZES.

1 Capital Prize of \$30,000.....\$30,000

1 " " " 3,000..... 3,000

2 Prizes of \$2,500..... 5,000

5 " " " 1,000..... 5,000

20 " " " 500..... 10,000

100 " " " 100..... 10,000

200 " " " 50..... 10,000

500 " " " 20..... 10,000

1000 " " " 10..... 10,000

9 Approximation Prizes of \$300.....\$2,700

9 " " " 200..... 1,800

9 " " " 100..... 900

187 Prizes amounting to.....\$110,400

Write for circulars or send orders to M. A. DAUPHIN, P. O. Box 692, New Orleans, La.

GENERAL G. T. BEAUREGARD, of Louisiana,

GENERAL JUBAL A. EARLY, of Virginia.

Capital Prize, \$100,000. Whole Tickets \$10. REGULAR MONTHLY DRAWING, Class H, TUESDAY, AUGUST 13, Capital Prize---\$30,000. Whole Tickets \$2, Halves \$1.

## OPELOUSAS DIRECTORY.

### Dry Goods and Groceries.

ANDRUS, C. B.—Family and Plantain ware, &c. Corner Main and Landry sts.

MUNZESHEIMER, F.—Groceries, Provision, Crockeryware, Glassware, Hardware, &c. Main st., bet. Landry and Bellevue.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Hat, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

VILASICA MAURICE.—Groceries, Hardware, Tobacco, Liquors, Cigars, &c. Corner of Market and Bellevue streets.

### Attorneys at Law.

ESTILLETTE, E. D.—Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BHO.—Attorneys and Counselors Court and Market streets, between

MOORE, JOSEPH M.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, opposite the Market House.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

### Miscellaneous.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Barber. Watches, Clocks, Jewelry and Musical Instruments repaired.

FOURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

COSELIN, PIERRE.—Wheelwright. All work in his line done promptly, for cash. Shop on North extremity of Main street.

HADDEN, LOUIS.—Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

LIGHTLEY, WM.—Tin Shop. Tinware of all kinds, and Buck's Brilliant Stoves. Main street, near COFFEE office.

PULFORD, GEO.—Saddlery and Harness. Particular attention paid to horsebinding. Blacksmithing in all its branches. Main st.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired, and also sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established in 1862. Published weekly, English and French; terms, \$2.50 in advance. Main st.

ZWEINERT, C.—Gentleman's Boots and Shoes made to order. A fit guaranteed. Bellevue street, near corner of Main.

### HO! FOR NEW ORLEANS!

REGULAR SATURDAY PACKET. The new and light draft steamer FANCHON.

THOS. JOHN, Clerk. WILL leave Washington every Saturday at 10 o'clock A. M., and New Orleans every Tuesday at 5 o'clock P. M.

For freight or passage apply on board or to JOHN POSEY, Washington, D. C. Agents, Washington.

### JUST WHAT YOU WANT!

POSEY'S IMPROVED LIVER PILLS. In Mercury! No Secret Formula printed on the label, and recommended by physicians. Try a box, containing 25 sugar-coated Pills. Dose 1 to 3; a safe and pleasant purgative.

1874, after using them once, you can't regret the price will be cheerfully refunded. Sent by mail to any point for 25 cents. JOHN POSEY, Washington, D. C. 30 years a Druggist and Apothecary.

### SHORT-HAND WRITING